

ECOLE MILITAIRE ENFANTINE HERIOT

=====
Extrait du livre de 1961 "Historique des Enfants de Troupe et des Ecoles militaires préparatoires",
pages 188 à 189.
=====

Journal « Ensemble »

Ce journal, bimestriel, relatant au jour le jour la vie de l'Ecole, et donnant des nouvelles des anciens, répond à un but de liaison entre les élèves et :

- les familles d'élèves;
- les amis et bienfaiteurs du Journal et de l'Ecole.

Il se présente sous les formes suivantes :

- en tête, un article de fond éducatif ;
- les textes des divers examens et les résultats ;
- la rubrique « Le Tambour de Ville » relatant les activités de l'Ecole.
- la rubrique « Le Tambour de Ville » relatant les activités de l'Ecole.

La fierté « de se lire » ne manque pas de provoquer une émulation parmi les élèves pour *leur Journal* dont la commission est composée: du directeur du journal (un officier), du Professeur principal, de deux professeurs et de six élèves.

Nous ne résistons pas au désir de voir figurer deux de ces narrations dans cet exposé. Ces narrations, dont le commandant de l'Ecole a tenu à nous assurer qu'elles n'ont reçu aucune retouche, témoignant d'une finesse d'observation rare en même temps que de dispositions littéraires évidentes :

AU FIL DE LA PLUME :

LE PETIT TRAIN VAGABOND

Un jour, de bon matin, le petit train trouva la vie. Tout petit et joyeux, il vécut heureux, parcourant les monts, les plaines, les hameaux et les bois, mais il ne connaissait pas encore les mystères du monde terrien. Les vaches le saluaient en disant « Bonjour petit train », « Bonjour, Mesdames » répondait l'aimable petit train d'un air coquin.

Quelques mois plus tard, il voyagea comme les grands. Cette fois, il était chargé de voyageurs. En '41 rivant en gare, il prit peur et s'arrêta brusquement. Plus tard, il connut les hommes, les bêtes, et même les mystères du monde: « La vie ». Et c'est après de longues, de très longues années, que finit la vie du petit train vagabond.

KEST Jacques, 11 ans 1/2 (Classe de 7^{ème} B)

LE ZOUMA

C'est un marché malgache très bruyant, car c'est le seul de la ville. Il se compose de deux parties: l'une réservée à l'alimentation, l'autre aux tissus.

Dans la première, les marchands, pieds nus, exposent leurs volailles, leurs fruits et leurs légumes.

Les femmes, à longues nattes, regardent, tâtent, flairent, marchandent et achètent. Les enfants, aux vêtements bariolés, coiffés de grands chapeaux, jouent et se faufilent entre les badauds. Des douaniers, en tenue kaki et casque colonial, inspectent, vérifient les prix et contrôlent les marchandises.

De l'autre côté, les tissus, vêtements et chapeaux de la dernière mode attirent une clientèle essentiellement féminine. Les vendeuses, bien installées sur leurs tapis, vantent leurs articles. Les clients touchent, débattent, comparent, discutent les prix... et s'en vont.

De ce côté, les affaires ne marchent pas!

HUARD André, 12 ans (Classe de Technique).

Nous ne saurions trop engager les parents d'élèves de s'abonner à « Ensemble ». Grâce à ce journal, dont l'abonnement ne coûte annuellement que 3 F, ils seront constamment informés des activités de l'Ecole auxquelles participe leur enfant. La même recommandation vaut aux Anciens d'Hériot, soucieux de connaître l'évolution de cette école à laquelle, quelle que soit leur situation présente, ils demeurent foncièrement attachés.